

l'Association Normande d'Ethnographie et d'Art populaire
« leVieux Honfleur »
BP 60082 – 14600 Honfleur cedex

FERVAQUES

Visite du dimanche 25 octobre 2015

Selon nos habitudes c'est à 13h30 que nous quittons la place Albert Sorel. En ce jour de changement d'heure le soleil est resplendissant et il nous accompagnera, toute l'après-midi. Nous sommes 12 à participer à cette sortie.

Avant de partir à la découverte du château quelques mots sur l'histoire de ce lieu. Etymologiquement, Fervaques est issu du gallo-romain fabrica qui donnera forge et fervages en langue d'oïl. Au XIV^{ème} siècle Fervaques s'appelait Favaches, en 1667 Farvaque.

Au 1^{er} siècle une activité métallurgique est recensée avec une activité commerciale importante

Au moyen-âge la seigneurie de Fervaques est un simple fief relevant de la baronnie d'Auquainville et de la généralité d'Alençon

De 1790 à 1801 Fervaques est chef lieu de canton (5363 habitants). En 1801 le canton est supprimé; la commune est rattachée au canton de Livarot. Elle se développe sur 10,67 km² et sur une altitude de 73 à 197m.

Sa population a varié: 1441 habitants en 1793, 674 en 1886, 510 en 1982, 690 en 2012

Nous nous dirigeons vers le château, en empruntant l'allée bordée de chaque côté, alternativement de platanes et de hêtres pourpres.

Nous sommes dans l'axe de la poterne, monumentale, qui est précédée d'un petit pont de pierre qui franchit la Touques. La poterne qui nous permet d'accéder au château est le dernier bâtiment construit pour le Maréchal Guillaume IV de Hautemer (1538-1613) pour protéger son château. La poterne est en jambages harpés de pierres calcaires qui provenaient de Cheffreville, fief voisin, et de petites briques de St Jean. Elle s'élève sur 4 niveaux, un rez-de-chaussée abritant de part et d'autre de l'entrée 2 cachots, 2 niveaux de garde et dans ses combles particulièrement hauts un colombier. Nous voyons encore sur cette façade, sud est, les mâchicoulis au 2/3 de la hauteur, et les ouvertures étirées qui permettaient le passage des chaînes nécessaires au relevage du pont levis. A l'ouest de la poterne se trouve l'ancien colombier.



Une fois la poterne franchie nous sommes accueillis par le propriétaire des lieux depuis 1980, Monsieur Lhotel.

Avant de nous présenter le château, Monsieur Lhotel va s'arrêter sous les arbres tout à fait exceptionnels qui se sont développés autour de cet édifice. Au sud-ouest un pin noir de Corse, magistral dans son élévation, un séquoia rivalise avec lui, et dans l'axe du château un platane (*platanus orientalis*) dit aussi platane patte d'éléphant, en raison de la forme de sa base très évasée. En mai 2002 ce platane se voit octroyer le label « Arbre Remarquable » pour ses dimensions exceptionnelles 13,80m de circonférence à 1,50m du sol, 25m de hauteur et 1000 m² de superficie. Il aurait environ 530 ans.

Nous verrons plus tard dans la cour est du château un hêtre pourpre (6,50m de circonférence à 1 m du sol, 24m de hauteur) lui aussi classé arbre remarquable en 2010, dit de Chateaubriand qui fut un hôte régulier de ces lieux.



Guillaume IV de Hauteemer, né en 1537 ou 1538 à Fervaques, ses titres à la naissance chevalier, comte de Chateauvillain, baron de Grancei, est engagé à 17 ans au service du duc d'Alençon. En 1562 il s'empare du gouvernement de Lisieux et pille la cathédrale au nom de la nouvelle religion. Il renoncera au culte protestant. En 1574 la reine mère Catherine de Médicis l'envoie en Normandie pour reprendre des villes tenues par les protestants, Saint Lô, Domfront, Carentan. Il se rapprochera du roi Henri III. En 1594, il est un des deux officiers généraux qui commande l'armée royale lors du siège de Honfleur par le duc de Montpensier. Henri IV récompense ses services en le nommant chevalier des ordres du roi en 1595. En 1597 le roi le fait Maréchal de France suite au siège d'Amiens où il repousse les Espagnols. En 1608 il est nommé lieutenant général de Normandie, il en sera gouverneur en 1612. Il meurt en 1613 et est enterré dans la cathédrale de Lisieux. Il s'est marié 2 fois, en 1ère noces en 1588 il épouse Renée de Marconnay, ils auront 3 filles, en seconde noces en 1599 il épouse Anne d'Alègre comtesse d'Harcourt et de Laval.

Il hérite de ce fief, sa famille le possède depuis le XV^{ème} siècle, après qu'il ait appartenu aux Brucourt. Il s'y installera et fera appel à l'architecte François Jacques Gabriel, né à Argentan, fils de François Gabriel architecte du château de Carrouges et ancêtre de la lignée et en particulier de Ange Jacques Gabriel qui réalisa une partie du château de Versailles, le Petit Trianon, l'hôtel de la marine, la place de la Concorde.

Un manoir orienté est-ouest avait été édifié au début XV^{ème} en pierres de Cheffreville, (carrière toute proche de Fervaques), selon certains historiens, par Jean de Hautemer, seigneur du Fournet et de Fervaques, avec une façade renaissance. Deux grandes pièces d'apparat en rez-de-chaussée ayant chacune des cheminées monumentales, l'une avec un plafond plat, et un pavage en partie en pré d'auge, l'autre voûtée; les murs ont une épaisseur de 1m80. Cette dernière salle a été salle commune puis chapelle. Un escalier en pierres à pilon central crénelé dessert l'étage.

Le château dû à Jacques Gabriel est construit avec un corps central encadré par 2 pavillons carrés autour de douves encore partiellement en eau. De hautes cheminées à volutes couronnent les toitures. Un travail de la pierre en bossage dont les angles sont arrondis permet de capter les lumières, en alternance avec la brique qui est en retrait. Il est labellisé chef d'œuvre de la Renaissance et classé monument historique depuis mai 1995. Nous visiterons les différentes pièces du rez-de-chaussée, ex cuisine, ex salle de gardes, ex salle de réserves? dont les plafonds voûtés en briques et pierres sont des prouesses architecturales, aucune n'a de colonnes ou piliers en son centre.

Après la révolution en 1802 le château sera acheté par Madame de Custine, dite la Reine des Roses, née Delphine de Sabran. Elle en fera un salon littéraire Chateaubriand, « son adulé » y viendra à 6 reprises à partir de 1803.

Après la dernière guerre la sécurité sociale y installe un aérium; depuis 1982 l'association « Le Kinnor » y accueille des groupes.

Nous terminerons notre visite par celle de l'église à la dédicace de ST Germain classée monument historique de puis 1901 dont le clocher est en poudingue, pierre caractéristique de la région contenant de l'oxyde de fer, aux couleurs brun-rouge. Les vitraux sont dus à Haussaire.

;

